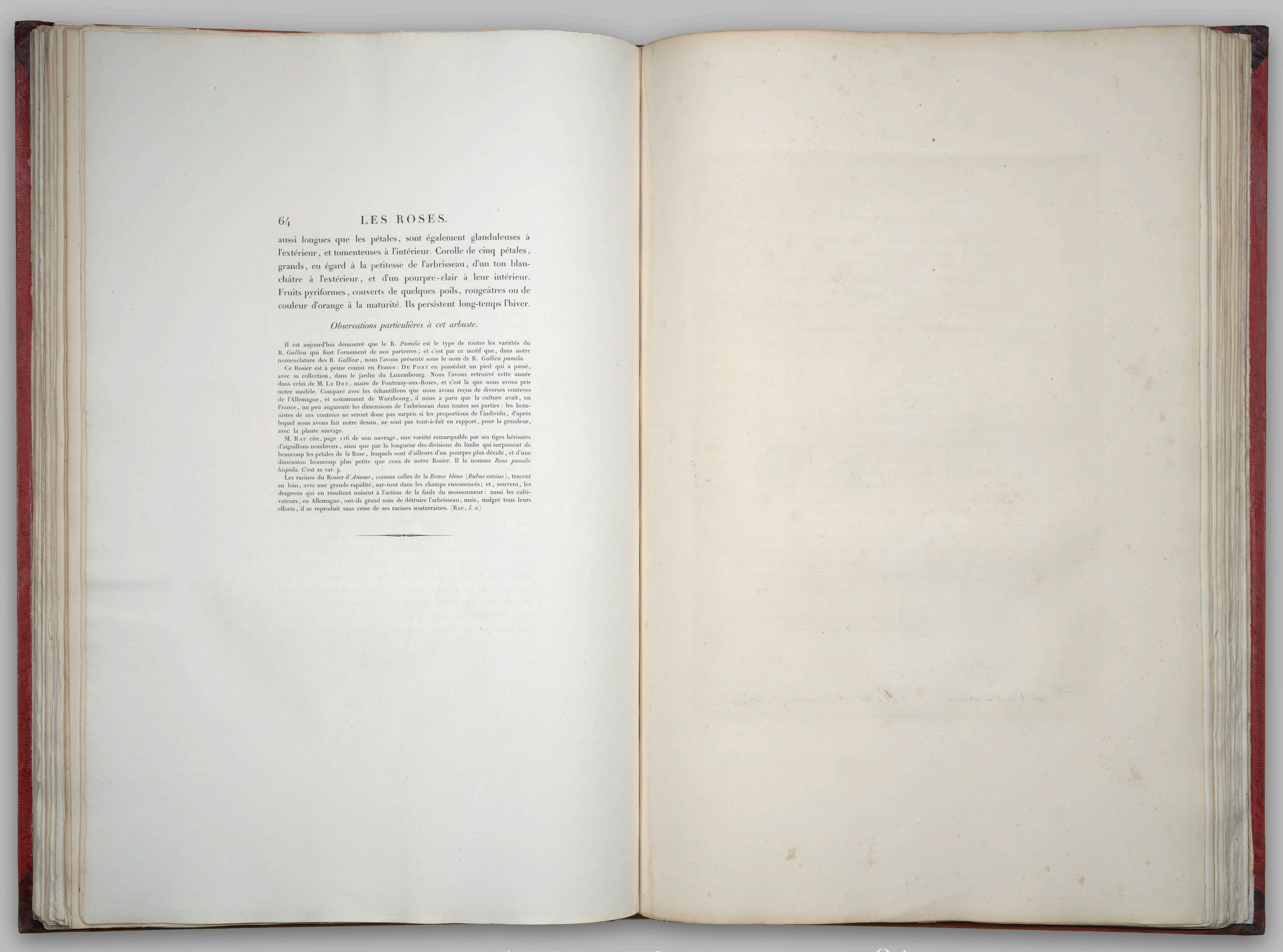


aussi longues que les pétales, sont également glanduleuses à l'extérieur, et tomenteuses à l'intérieur. Corolle de cinq pétales, grands, eu égard à la petitesse de l'arbrisseau, d'un ton blanchâtre à l'extérieur, et d'un pourpre-clair à leur intérieur. Fruits pyriformes, couverts de quelques poils, rougeâtres ou de couleur d'orange à la maturité. Ils persistent long-temps l'hiver.

Observations particulières à cet arbuste.

Il est aujourd'hui démontré que le R. *Pumila* est le type de toutes les variétés du R. *Gallica* qui font l'ornement de nos parterres ; et c'est par ce motif que, dans notre nomenclature des R. *Gallicæ*, nous l'avons présenté sous le nom de R. *Gallica pumila*.

Ce Rosier est à peine connu en France : Du Pont en possédait un pied qui a passé, avec sa collection, dans le jardin du Luxembourg. Nous l'avons retrouvé cette année dans celui de M. Le Dru, maire de Fontenay-aux-Roses, et c'est là que nous avons pris notre modèle. Comparé avec les échantillons que nous avons reçus de diverses contrées de l'Allemagne, et notamment de Wurzbourg, il nous a paru que la culture avait, en France, un peu augmenté les dimensions de l'arbrisseau dans toutes ses parties : les botanistes de ces contrées ne seront donc pas surpris si les proportions de l'individu, d'après lequel nous avons fait notre dessin, ne sont pas tout-à-fait en rapport, pour la grandeur, avec la plante sauvage.

M. Rau cite, page 116 de son ouvrage, une variété remarquable par ses tiges hérissées d'aiguillons nombreux, ainsi que par la longueur des divisions du limbe qui surpassent de beaucoup les pétales de la Rose, lesquels sont d'ailleurs d'un pourpre plus décidé, et d'une dimension beaucoup plus petite que ceux de notre Rosier. Il la nomme *Rosa pumila hispida*. C'est sa var. β.

Les racines du Rosier d'*Amour*, comme celles de la *Ronce bleue* (*Rubus cæsius*), tracent au loin, avec une grande rapidité, sur-tout dans les champs ensemencés ; et, souvent, les drageons qui en résultent nuisent à l'action de la faulx du moissonneur : aussi les cultivateurs, en Allemagne, ont-ils grand soin de détruire l'arbrisseau ; mais, malgré tous leurs efforts, il se reproduit sans cesse de ses racines souterraines. (Rau, *l. c.*)